

# Le Reflet de Tadoussac

Volume 3, Numéro 5, 21 février 2008 *L'hebdomadaire du clin d'œil sur la journée de la femme!*  
Le numéro UN de l'information à Tadoussac!

*Encore, encore et encore...*



- Le Dédétorial
- La journée de la femme
- Les affaires municipales



- Lettre de André
- Lettre de Josianne

<b>La fièvre du hockey!</b> À l'Eau Berge <b>15 mars 19h</b> Mtl \ NYI <b>18 mars 19h30</b> Mtl \ STL <b>20 mars 19h</b> Bos \ Mtl	Vendredi le 14 mars <b>Souper des bénévoles</b> Crème de légumes Jambon à l'érable Ou Roti de veau braisé Coquilles de chocolat aux petits fruits	Samedi le 15 mars À l'Eau Berge <b>Tournoi de poker TEXAS HOLD'EM</b>  À surveiller Tournoi Hockey bottine	<u>Samedi le 15 mars</u>  Salle des loisirs de Baie-Ste-Catherine  Soirée du bucheron!! Souper Jeux Danse
---	--	--	---

## En semaine au Bar de L'Eau Berge!!!

Vendredi : soirée des membres
Samedi : tournoi de poker Texas Hold'em
Samedi : Match de hockey Mtl \ NYI
Lundi: Lundi des dames
Mardi: Match de hockey Mtl \ STL
Jeudi: Match de hockey Bos \ Mtl

Recevez Le Reflet par Internet : Écrivez nous : [ajt@ajtadou.com](mailto:ajt@ajtadou.com)

## Le Dédétorial

### Village à louer

Il y a trente deux ans, la richesse du village s'évaluait au nombre de chaise que nous possédions collectivement. Si je me rappelle bien la première édition du Reflet présentait un curé en soutane noire. Un dessin d'un jeune ado marjo qui sur la pointe des pieds, osait se présenter le bout du nez au comité de citoyen et à l'auberge. Il s'appelait Bruno, maintenant conseiller municipal. L'éditorial vilipendait la fabrique parce qu'elle possédait des centaines de chaises qu'elle gardait jalousement comme un trésor en refusant de les prêter aux autres organismes dans des besoins occasionnels. (30 ans plus tard?)

Chaque groupe en était rendu à courir les subventions et organiser les collectes d'argent pour que chacun puisse avoir ses propres sièges. Après un décompte rapide, une fois tout équipé, le village aurait possédé plus de chaises que sa population globale. C'était donc un appel au bon sens, au partage et au communautaire.

L'article est passé évidemment dans le beurre, mais il a néanmoins fait scandale. Horreur! À mort ce torchon! On avait oublié de mettre des souliers au curé. Dans le dessin. Notre bon représentant de Dieu n'était quand même pas un va nu pied!

Aujourd'hui, même si les mœurs et les temps ont bien changé, c'est au tour de la fabrique de peut-être se mettre les pieds dans les PLATS.

Eh oui, Tadoussac a pris de la valeur. « Rien qu'à voir, on le voit ben. » Avez-vous reçu votre compte de taxes? Vous voyez bien qu'il a encore gonflé. Signe de prospérité diront certain. Maintenant chaque pouce ou pied carré d'espace vaut son pesant d'or. À un point tel que très bientôt nous serons inscrit à la bourse, non pas de Montréal mais de Toronto ma chère. Pour vente aux enchères!

Ce n'est plus la ruée vers l'or qui s'annonce mais bien la ruée vers l'argent comme on dit. Dans 100 ans on parlera jadis du Klondike de Tadoussac!

L'amalgame d'Essipit avec le Groupe Dufour pour s'amarer à la marina en est un premier exemple. La pointe de l'iceberg est apparue lors de la dernière réunion municipale alors que des gens d'affaires s'informaient du projet voulant que la fabrique ait loué au Groupe Dufour son espace de stationnement autour de l'église.

D'emblé le maire et tous les conseillés se sont montrés tout aussi surpris que la salle. D'un même souffle, on déclarait apprendre la chose en même temps que nous, n'étant au courant de rien.

Bon voilà : un échange cordial s'ensuivi entre les intéressés. Voici en quelques lignes les principales remarques glanées ici et là.

**Salle :** Est-ce que la municipalité va donner le permis d'opération?

**Muni. :** Il n'y a jamais eu de permis d'accordé à la Fabrique, c'était un passe-droit, une tolérance pour les aider.

**Salle :** Cet espace appartient à qui, sinon à toute la population qui l'a payé 10 000 fois à travers les générations? Donc ça devrait leur revenir.

**M. le maire :** Je ne comprends pas de ne pas avoir été informé de leur part. Il me semble qu'on aurait pu au moins aller en soumission ou appel d'offre si on voulait le louer ou le donner en gestion.

**Salle et Muni. :** Unanimement tous sont d'accord que ce geste n'était pas mal intentionné ou de mauvaise foi.

**Salle :** On comprend que des bénévoles en ont assez de quémander, de faire des parties de cartes, bingo, tirage et carnaval en plus d'opérer un stationnement pour subvenir aux besoins de gens qui ne fréquentent plus l'église.

**Salle :** Cette solution est probablement la meilleur dans les circonstances. Pourquoi ne pas avoir donné la chance à tous le monde de soumissionner? Par exemple, la Marina, une entreprise communautaire qui s'est vu voler le stationnement de la Cale Sèche par la municipalité et amputée d'importants revenus aurait peut-être pu le reprendre pour se refaire quelque peu. Pourquoi pas tous les autres groupes communautaires, Parents Débrouillards, Maison des jeunes, Age d'or avec ses jeunes retraités, Fermières, etc.? Ce n'est qu'une question de gestion. Il n'y a rien de sorcier. Quelle sont les conditions de location?

**Muni. :** On ne sait rien.

**Salle :** Une rumeur circule que ça rapportait environ 15 000\$ annuellement. Le loyer serait d'environ 17 000\$ pour 4 ans avec une augmentation de 1000\$ par année.

**Salle :** Qu'advient-il des stationnements gratuit pour tous les gens du village? Les places pour les travailleurs des commerces environnant seront-elles maintenues? S'il y a d'autres commerces qui s'ajoutent comment ça va se passer?

**Salle :** Comment va-t-on harmoniser le méli-mélo des autos du parc? Des travailleurs? De la commission scolaire? Du Festival? Et des touristes? Jusqu'à présent tous procédaient sous le signe de la tolérance, de la bonne foi, car c'était pour la cause et le BON DIEU. (Voyez comment ça se passe au bout du quai où chaque place est propriété privée. déménagez!) « Dont' touch » Posséder un tel stationnement est une porte ouverte à une panoplie de « FLING FLANG » qui risque de briser l'harmonie du village.

**Salle :** Dufour n'a pas prit le stationnement pour nos beaux yeux. Il va vouloir le rentabiliser à tout prix au max et surtout s'en servir comme levier. C'est tout à fait normal, le cas contraire serait pure folie!

**Salle :** Est-ce que la location inclus aussi l'associé de Dufour en l'occurrence Essipit? Ce sera toute une colonie qui va descendre avec le privilège du stationnement au lieu d'aller aux Bergeronnes.

**Salle :** Les quelques emplois plates à mourir qui servaient à quelques ados pour faire leur premières armes avec les touristes, même si c'était imparfait et sous le signe bon enfant seront-ils maintenus afin d'en aider d'autres à boucler leurs fins de mois?

Tout le monde le sait. À la veille des négociations on est prêt à n'importe quelle concession mais une fois en opération, au nom du pognon on ne se rappelle plus de ton nom!

**Salle :** Pourquoi la municipalité ne le prend pas en concession pour l'opérer comme à la Cale Sèche?

**Muni. :** On n'est pas intéressé.

**Salle :** Vous de la municipalité, pouvez-vous faire quelque chose dans le dossier?

**Muni. :** Pas grand-chose, on les rencontre le 19 pour pleins de dossiers ??? Pourquoi ne pas référé à votre association de gens d'affaires?

**Salle :** Dufour est un majeur, on ne mettra pas la pagaille entre nous. On n'est pas ici pour cela on vient juste s'informer. La municipalité est-elle là pour le bien de l'ensemble de ses citoyens et de ses commerçants?

**Muni. :** Demandez une rencontre avec la Fabrique vous aurez alors des réponses claires. Peut-être que toutes vos craintes seront dissipées.

### **Levée de l'assemblée**

Tous sont repartis avec leurs questions sans réponse. Ce dossier restera-t-il lettre morte? Advenant le cas ou le projet meurt de sa belle mort, devons-nous payer un stationnement pour assister son enterrement? Y aura-t-il de la place au cimetière? Les emplacements seront-ils loués ou déjà vendues à des chinois pour de futurs kiosques de bébelles?

### **Une journée culturelle**

C'est sous le signe des 5 sens que les propriétaires de Chez Mathilde, Jean-Sébastien Sicard et Mireille Perron, nous ont conviés en cette journée de la femme.

Isolé de la rue principale par Dame Nature et son remblai nous étions plongés dans une atmosphère féérique et multicolore. En plein milieu du village, à l'image de Tadoussac encastré aux creux des montagnes, une petite communauté était réunie pour la circonstance. Bien emmitouflé, avec comme chapeau un ciel bien chargé attendant la fin de l'événement pour déverser ses tonnes record de flocons blancs pour nous faire encore jaser. Sous les pieds une glace bien polie délivrée des nombreuses couches accumulées.

Tout autour, joie, sourire, amour et amitié circulait, tout en glissant d'un air léger et folâtre. Un frisson non pas de froid mais de chaleur humaine habitait chacun des participants.

Une panoplie de jeunes écarquillait les yeux, accueillis par des clowns maquilleurs en patins.

Pour les plus vieux une démonstration de gumboots, du groupe Racine de Chicoutimi.

Pour ceux qui se laissent attirer pas le ventre Hendrick et Jean-Sébastien ont déroulé la grande nappe blanche pour la circonstance.

Fabriquées maison, le petit goût salé s'est retrouvé dans la saucisse au chocolat, chili et poivre à la grande surprise de plusieurs.

Pour les futurs consommateurs de glucophage et d'insuline, comment dire non aux truffes en brochettes. Enfin pour les curieux et gourmands, Jean-Sébastien avec une nouvelle technique nous a fait découvrir son caviar aux algues et aux fruits.

Tout avait été prévu afin d'éviter toute déshydratation dans ce désert blanc. Un bon vin et chocolat chaud occupait les mains de ceux qui ne dansaient pas. On osait même s'en servir en guise de guérison pour les sinus obstrués.

Le tout a continué à l'intérieur par un poème hommage d'Anne Phuong Nguyen. Oui elle s'était déplacé de Toronto. Oui c'est ce petit bout de choux de type asiatique, étudiante en médecine qui arrive et repart en bourrasque comme vent et marée dans le Saguenay.

François Cliche, artiste multidisciplinaire voyageur en résidence de Tadoussac, a fait le dévoilement de ses 8 bustes peints de sa main.

La surprise de la soirée fut certes Patrick Corbeil (pas le Patrice du CIMM). Discret, presque anonyme, il habite le village depuis plusieurs mois. Travailleurs saisonniers Chez Clauphi, il s'est découvert une passion pour la sculpture. Il a relevé le défi de Mireille. Créer une œuvre pour la journée du 8. Chapeau, à l'unanimité, on lui décerne une médaille!

Le tout s'est terminé autour d'un « jam session » accompagné de François qui récitait chacun des messages que les gens ont dédié aux femmes durant la soirée. Le thème : quels seraient les derniers murmures que vous diriez à une femme avant de partir draguer les anges ou archanges ou le sexe n'est ni féminin ni masculin?

Merci à tous les bénévoles qui ont contribué à ce succès. Félicitations pour cette initiative! On en veut encore, encore et encore!!!

### **Les affaires Minicipales**

Que se passe-t-il? Il y a plus de citoyens que de conseillers dans la salle. Chose inhabituelle. Des têtes nouvelles. Des gens habituellement plus dans leurs affaires que dans les affaires de leur municipalité, s'étaient déplacés pour cette réunion régulière du 10 mars. Va-t-il y avoir du sport? Une curiosité nouvelle animait les quelques habitués à l'atmosphère de salon mortuaire qui règne habituellement lors des assemblés.

### **Accusé de réception**

Plusieurs ministères ont remercié la municipalité. Cette dernière avait acheté 100 calendriers de l'école pour ensuite les redistribuer dans les officines gouvernementales.

### **Subvention**

Une demande a été faite dans le cadre de mise en valeur des ressources du milieu forestier. Le tout pour la réalisation de la piste cyclable du Moulin à Baude.

### **Délégation**

Charles Breton a été nommé pour siéger sur le comité de la CRF qui vise à creuser un réseau de partenaires sociaux pour le développement des communautés.

### **Question du public**

Des gens d'affaires inquiets posent des questions concernant le stationnement autour de l'église (voir éditorial). M. le maire en pleine forme et plus volubile qu'à l'habitude a apporté un vent de fraîcheur. Donc, réunion plus dynamique avec quelques bribes de discussions et de vulgarisations. Est-ce l'effet de la présence des gens d'affaires ou la volonté d'améliorer les communications?

*(Suite de la réunion dans le prochain Reflet)*

## Mot de Josianne

Bon matin André,  
J'ai lu ce matin, en sirotant mon café, le Reflet no 5. Je dois t'avouer que particulièrement ce matin, mon café, couplé au Reflet, m'ont donné des grands brûlements d'estomac... Je trouve qu'il y a de plus en plus souvent de critiques orientées vers les parcs de la région, et en toute honnêteté, ça me désole. Je me permets d'y réagir, je ne suis probablement pas la première à le faire, et d'ailleurs, n'est-ce pas l'objectif de ton journal ? Je souligne, et tu le sais bien, que je ne travaille pas pour un des ces parcs, mais bien pour le GREMM, mais je crois évidemment en leur mission et ça m'attriste de voir que des pionniers et des gens d'influence comme toi ne partagent pas cet avis. Je ne m'étendrai pas davantage sur le sujet, là n'est pas le sujet de mon courriel.

Je t'envoie ce matin un texte que j'ai rédigé il y a quelques temps sur les Dunes de Tadoussac, et qui a paru dans notre bulletin *Portrait de baleines*. J'avais d'ailleurs soumis cette idée de rédaction suite aux commentaires que j'avais entendus trop souvent, par "des gens de la place", justement sous le toit de l'Auberge, les mêmes commentaires repris dans le Reflet de cette semaine concernant la végétation des Dunes qui reprend de plus bel. Je veux par ce geste, souligné que si la fameuse végétation reprend et s'installe à nouveau au fil des années, ce n'est que bonne nouvelle et non pas une "piètra illustration" d'une mauvaise et trop grande protection par le parc et de l'empêchement d'y rouler en VTT ! À la base, les Dunes de Tadoussac, ÉTAIENT riches en végétation, c'est une surutilisation de cette terre par l'humain qui a appauvri ces sols, et les ont transformés en plateau sablonneux. La végétation qui y repousse aujourd'hui démontre seulement que nous laissons (pour une fois) la nature reprendre la place qui lui revient....  
Bonne journée Andrée, Josiane

## **Les dunes de Tadoussac : un joyau**

Ces immenses talus de sable sont un élément grandiose du paysage de Tadoussac. Leur histoire naturelle et humaine est fascinante. Des dunes, vraiment ? Par définition, une dune est un relief généralement arrondi composé de sable et construit par le vent. On remarque pourtant sur les dunes de Tadoussac des particules trop grossières pour une telle formation : gros sable, gravier, galets... Ces éléments trahissent une origine différente. En effet, les dunes de Tadoussac sont plutôt des terrasses marines.

## **L'origine des terrasses**

Il faut remonter à la dernière période glaciaire que le Québec ait connue, la Wisconsinienne, il y a 80 000 ans. Une chute des températures échelonnée sur une longue période de temps a entraîné une accumulation de neige considérable sur le continent. Cette neige s'est transformée en glace sous son propre poids pour former un glacier atteignant 2 km d'épaisseur au-dessus de Tadoussac. Puis quand un réchauffement s'est produit (il y a 18 000 ans), l'eau libérée par la fonte des glaciers a fait monter le niveau des océans. Encore écrasé sous le poids de la calotte glaciaire, le

continent a été envahi par la mer; pendant environ 8 000 ans, les eaux de fonte, canalisées par le relief, ont alors déposé sur le roc mis à nu par les glaciers de formidables quantités d'argile et de sable, puis de galets. Finalement débarrassé du poids du glacier, le continent a amorcé son relèvement; les terrasses ont alors émergé progressivement au-dessus du niveau de la mer. Elles ont peu à peu été colonisées par la végétation, ce qui les a stabilisées.

## **Colonisation et industrialisation**

L'occupation des terrasses par l'humain date d'environ 8 000 ans avant aujourd'hui. Ce sont les Innus qui ont été les premiers à les fréquenter. Dans les années 1600, la baie au pied des terrasses est devenue le terminus de la navigation transatlantique. Les terrasses ont connu l'industrialisation au 19e et au 20e siècle avec les moulins (à scie, à farine et à provende), les fours à chaux et le complexe hydroélectrique. En 1871, la population du hameau s'élevait à près de 150 habitants. Dès le début du 20e siècle, les familles et agriculteurs se sont faits de plus en plus rares : la surexploitation agricole avait entraîné l'ensablement et la désertification des terrasses.

## **Tourisme et protection**

Dans les années 1930, un sport unique au monde a vu le jour aux dunes de Tadoussac : le ski sur sable. Jusque dans les années 1980, ce site était le théâtre de compétitions de ski très populaires. C'est en 1984 que la famille Molson a fait don de ce secteur pour l'intégrer au parc national du Saguenay et ainsi favoriser sa mise en valeur et sa protection.

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, les terrasses marines de Tadoussac ne cessent de se transformer : le relèvement du continent se poursuit à raison de 5 mm/an, la végétation les recolonise et les talus subissent l'influence de l'érosion d'origine naturelle et humaine. Ainsi, comme tout joyau laissé par Dame Nature, ce coin de village mérite qu'on lui porte attention !  
Remerciements à l'équipe de la Maison des Dunes, parc national du Saguenay

## Mot de André

Bon soir Josianne  
Présentement, je suis au lit. C'est avec plaisir que j'ai reçu et lu ton texte. Mes opinions sont à nu. Je brule du désir de partager notre passion de s'exprimer et j'entends déjà Isabel me chuchoter d'arrêter de rêver, il n'y a plus de place pour s'allonger, faut imprimer. Donc, à la semaine prochaine pour ma réponse, si ma mémoire me survie.

En attendant, je continue d'espérer tes courtes incursions au souper de l'Eau Berge alors que discuter avec toi fait partie du menu au grand plaisir de tous. Concernant ton texte sur les dunes, je n'y reviendrai pas. Je n'ai rien à redire, c'est clair, bien fait et d'un professionnalisme exemplaire. Un proverbe dit qu'on ne peut pas être contre le bien et pour le mal.

D'ici là, je vais enfourcher mon VTT et m'envoler, pour ne rien briser, au-dessus du Moulin à Baude à la recherche des dunes jadis sauvées de mes idées de vouloir les conserver intégrale.

Bonne nuit Josianne Bon rêves Dédé